



SEANCE LECTURE LUNDI 6 JANVIER 2025

« VOS COUPS DE CŒUR DE L'HIVER »

- **Manderley for ever, Tatiana De Rosnay** - Biographie de Daphné de Mourier -

Je l'ai décrite comme si je la filmais, caméra à l'épaule, afin que mes lecteurs comprennent d'emblée qui elle était.

J'ai décrypté ses livres, sa voix, son regard, sa façon de marcher, son rire.

J'ai écouté ses enfants, ses petits-enfants. Autour des maisons qu'elle aimait avec passion, j'ai dressé le portrait d'une écrivaine atypique et envoûtante, méprisée des critiques parce qu'elle vendait des millions de livres.

Son univers macabre et fascinant a engendré une œuvre complexe, étonnamment noire, à l'opposé de l'étiquette « eau de rose » qui lui fut si injustement attribuée. Ce livre se lit comme un roman, mais je n'ai rien inventé. Tout y est vrai. C'est le roman d'une vie. Tatiana de Rosnay

- **Green, Paul Verlaine, *Romances sans paroles* (1874)**

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches
Et puis voici mon cœur qui ne bat que pour vous.
Ne le déchirez pas avec vos deux mains blanches
Et qu'à vos yeux si beaux l'humble présent soit doux.

J'arrive tout couvert encore de rosée
Que le vent du matin vient glacer à mon front.
Souffrez que ma fatigue à vos pieds reposée
Rêve des chers instants qui la délasseront.

Sur votre jeune sein laissez rouler ma tête
Toute sonore encor de vos derniers baisers ;
Laissez-la s'apaiser de la bonne tempête.
Et que je dorme un peu puisque vous reposez.

- **Marie Hélène LAFON, *les sources***

Marie-Hélène Lafon décrit dans ce roman court, très dense, l'intimité d'une famille qui vit la violence au quotidien, dans le silence et l'isolement, et ses suites. Nous sommes à la fin des années 60, dans une région rurale où *"il faut faire semblant devant les gens"*, où l'orgueil *"bloque les mots"*. La romancière articule son récit en trois mouvements, autour de la maison familiale. Trois mouvements et trois points de vue.

On démarre avec celui de la mère, 1967, dans les jours qui précèdent son émancipation. Puis vient celui du père, dans les années 70, resté seul dans une maison vide, qui rumine *"cette drôle d'époque"* où *"les femmes veulent prendre la place des hommes"*, et sa nostalgie du Maroc, où il y eut le service militaire, la chaleur, et une femme.

Le père pense aussi à ses filles, qui réussissent, et à sa tante Jeanne, professeure de mathématiques à Paris, figures féminines lumineuses, et rassurantes, motifs de fierté dans son esprit, tandis que pour son fils, son "garçon", *"il n'y voit pas clair, il sent que Gilles est tout du*

côté de sa mère et de son grand-père maternel ; ils en feront une nouille, pas un homme capable de tenir une ferme".

Et enfin dans le troisième et dernier chapitre, on retrouve Claire, la seconde fille devenue adulte, cinquante ans plus tard, à l'automne 2021, sur le seuil de sa maison d'enfance, celle du calvaire puis des visites alternées, qui vient d'être vendue.

Un roman court mais d'une puissance incroyable sur les violences conjugales, une lecture en apnée, témoin d'une époque où la résignation le disputait à la révolte et au changement, et pourtant, une violence, hélas, encore d'actualité.

(D'après France info 09/02/2023)

- **Tracy Chevalier, la fileuse de verre**

Tracy Chevalier nous fait vivre parmi les verriers de Murano pendant 5 siècles de 1486 à nos jours.

Pour y arriver, elle a choisi le moyen original de faire voyager Orsola Russo, fille de verrier à travers les époques. On passe par la peste de Venise, en 1574 à la fin de la république en 1797, ... jusqu'en 2019 où Orsola a quand même 65 ans...elle a enfin vieilli.

- **Stéphanie PEREZ, le gardien de Téhéran**

Printemps 1979, Téhéran. Alors que la Révolution islamique met les rues de la capitale iranienne à feu et à sang, les Mollahs brûlent tout ce qui représente le modèle occidental vanté par Mohammad Reza Pahlavi, le Chah déchu, désormais en exil. Seul dans les sous-sols du musée d'Art moderne de Téhéran, son gardien Cyrus Farzadi tremble pour ses toiles.

Au milieu du chaos, il raconte la splendeur et la décadence de son pays à travers le destin incroyable de son musée. Près de 300 tableaux de maîtres avaient permis aux Iraniens de découvrir les chefs d'œuvre impressionnistes de Monet, Gauguin, Toulouse-Lautrec, le pop art d'Andy Warhol et de Roy Lichtenstein, le cubisme de Picasso ou encore l'art abstrait de Jackson PollockFace à l'obscurantisme, Cyrus endosse, à 25 ans à peine, les habits un peu grands de gardien d'un trésor à protéger contre l'ignorance et la morale islamique.

- **Delphine MINOUI, Badjens**

« Bad-jens : mot à mot, mauvais genre. En persan de tous les jours: espiègle ou effrontée. » Chiraz, automne 2022. Au cœur de la révolte « Femme, Vie, Liberté », une Iranienne de 16 ans escalade une benne à ordures, prête à brûler son foulard en public. Face aux encouragements de la foule, et tandis que la peur se dissipe peu à peu, le paysage intime de l'adolescente rebelle défile en flash-back : sa naissance indésirée, son père castrateur, son smartphone rempli de tubes frondeurs, ses copines, ses premières amours, son corps assoiffé de liberté, et ce code vestimentaire, fait d'un bout de tissu sur la tête, dont elle rêve de s'affranchir.

- **Benoit SEVERAC, le tableau du peintre juif**

C'est lors du déménagement de son oncle et tante que Stéphane reçoit en héritage le tableau du peintre juif Eli Trudel.

Ce tableau était jusque-là inconnu de lui. Il lui est rapporté qu'il était à ses grands-parents, tableau offert par le couple juif Trudel qui l'avait donné à ses grands-parents pour les remercier de les avoir hébergé et aider à passer en Espagne pour fuir l'antisémitisme. Stéphane découvre le passé résistant de son grand-père, il va alors tout mettre en oeuvre pour que ses grands-parents reçoivent, à titre posthume celui de "Juste parmi les nations". le parcours ne sera pas simple...

- **Hiro ARIKAWA, Au prochain arrêt**

Ce roman suit le trajet de la ligne Imazu de la compagnie de chemin de fer privée Hankyû. Organisé en deux parties de huit chapitres chacune (comme les huit arrêts du train), il se déroule au printemps dans le sens Takarazuka-Nishinomiya, et en automne pour le retour. A chaque arrêt, de nouveaux passagers montent, se parlent, s'observent. Et, d'un trajet à l'autre comme d'une saison à l'autre, le lecteur se fait l'observateur des paysages changeants, des multiples trajectoires de la vie et surtout de l'évolution de chacun des personnages montés à bord.

- **La lumière vacillante, Nino Haratischwili**

Elles sont quatre : Voisines depuis l'enfance, elles grandissent ensemble à Tbilissi, en Géorgie, au moment où l'Union soviétique s'effondre et où se pose la question de l'avenir de leur pays. Chacune à leur manière, les quatre amies vont faire l'expérience de l'amour, de l'espoir, de la déception, de la trahison, et être confrontées aux conséquences, dans leur vie privée, de ces événements politiques et historiques qui feront bifurquer à jamais leurs existences... La lumière vacillante nous entraîne aux côtés de personnages féminins inoubliables, mus par la passion et habités par des idéaux qui se heurtent à la cruauté de l'Histoire.

- **Suite inoubliable, Akira Mizubayashi**

Pamina est une jeune luthière brillante, digne petite-fille d'Hortense Schmidt, qui avait exercé le même métier au Japon pendant la Seconde Guerre mondiale. Embauchée dans l'atelier d'un fameux luthier parisien, Pamina se voit confier un violoncelle très précieux, un Goffriller. En le démontant pour le réparer, la jeune femme découvre, dissimulée dans un tasseur, une lettre qui la mènera sur les traces de destins brisés par la guerre.

Des mots, écrits à la fois pour résister contre l'oppresseur et pour transmettre l'histoire d'un grand amour, auront ainsi franchi les frontières et les années. Les histoires entremêlées des personnages d'Akira Mizubayashi, tous habités par une même passion mélomane, pointent chacune à sa façon l'horreur de la guerre. La musique, recours contre la folie des hommes, unit les générations par-delà la mort et les relie dans l'amour d'une même langue.

(Ce roman fait partie d'une trilogie, avec Ame brisée, et Reine de cœur).

- **Penser contre soi-même, Nathan Devers**

Pourquoi la philosophie ? Qu'apporte-t-elle à l'existence ? Que change t-elle à nos vies ? Nathan Devers a voulu répondre à ces questions de manière personnelle : pourquoi, alors qu'il avait choisi de devenir rabbin au terme d'une adolescence très croyante, a-t-il perdu la foi ? Comment a-t-il pu abandonner une vocation profonde au profit d'un univers sans dogme ? Intense et puissant, avec sa poésie mais aussi sa violence, ce récit est une vibrante invitation à philosopher, c'est-à-dire à penser contre soi-même.

Une quête universelle et pourtant difficile : le désir d'échapper à ses préjugés, de bouleverser ses certitudes, d'aller au-delà de l'identité déterminée par sa naissance. C'est l'histoire d'une rupture vécue comme une aurore. Ou comment donner du sens à un monde qui en manque.

- **Un loup pour l'homme, Brigitte Giraud**

Printemps 1960. Au moment même où Antoine apprend que Lila, sa toute jeune épouse, est enceinte, il est appelé pour l'Algérie. Engagé dans un conflit dont les enjeux d'emblée le dépassent, il demande à ne pas tenir une arme et se retrouve infirmier à l'hôpital militaire de Sidi-Bel-Abbès.

À l'étage, Oscar, un jeune caporal amputé d'une jambe et enfermé dans un mutisme têtue, l'aimante étrangement : avec lui, Antoine découvre la véritable raison d'être de sa présence ici.

Dans ce roman tout à la fois épique et sensible, Brigitte Giraud raconte la guerre à hauteur d'un homme, Antoine, miroir intime d'une époque tourmentée et d'une génération embarquée malgré elle dans une histoire qui n'était pas la sienne. Et avec l'amitié d'Oscar et Antoine, au cœur de ce vibrant roman, ce sont les indicibles ravages de la guerre comme l'indéfectible foi en la fraternité qu'elle met en scène.

*(résumés d'après **Babelio.com**)*